

CA Grand Paris Seine ouest (Hauts-de-Seine et Yvelines) • 8 communes • 306 400 hab.

Trame verte et bleue: un territoire francilien décroche la première labellisation

Pour décliner le schéma régional de cohérence écologique, la communauté d'agglomération s'est notamment appuyée sur le travail de représentants de collectivités, de l'Etat, d'entreprises, d'associations environnementales et du public.

Le 13 février 2014, Grand Paris Seine ouest (GPSO) s'est dotée d'un nouvel outil d'aménagement du territoire: la trame verte et bleue (TVB). Première collectivité à décliner, au niveau local, le schéma régional de cohérence écologique, elle est aussi la première à être labellisée par le ministère de l'Ecologie. Les objectifs de la TVB de la communauté d'agglomération sont d'enrayer la perte de biodiversité sur ses huit communes et de relier entre eux les réservoirs de biodiversité. Car si Grand Paris Seine ouest représente pour moitié la continuité urbaine de Paris, 39% de son territoire sont constitués de versants et de plateaux beaucoup plus verts. Un espace marqué par une grande diversité de milieux naturels: des forêts, des zones humides, des étangs, des mares et aussi les berges de la Seine.

Diagnostic écologique

Au total, ce sont 24 espèces floristiques, 10 espèces de chauve-souris, 22 espèces de mammifères, 84 espèces d'oiseaux, ainsi que 40 habitats naturels, qualifiés d'intérêt communautaire



Lors de l'inventaire de terrain, plusieurs zones de rupture ont été identifiées, telles que des barrières physiques pour la faune et des espaces trop éclairés.

qui ont été recensés. «Le travail a commencé il y a deux ans», explique Christiane Barody-Weiss, vice-présidente de la communauté d'agglomération chargée de l'environnement. Un état des lieux a été réalisé, suivi d'un diagnostic écologique du territoire. Il a révélé une érosion de la diversité biologique globale, provoquant «un appauvrissement général de la diver-

sité floristique et faunistique. Sur le territoire, les habitats se banalisent et s'uniformisent». Lors de l'inventaire de terrain, un certain nombre de zones de rupture ont été identifiées. «Ce sont ces obstacles importants qui coupent le réseau écologique», expliquent les représentants de GPSO. Il s'agit de barrières physiques, de bruit ou encore de barrières plus subtiles comme celles liées à la lumière ou à la température - un éclairage trop fort peut par exemple nuire à certaines espèces de chauve-souris. Quant à la température, ses variations ont des conséquences sur les papillons. Autre rupture répertoriée: les berges de la Seine, artificialisées, tombent à la verticale. Ce lit lisse et droit nuit aux herbiers et aux habitats nécessaires à la faune et à la reproduction des poissons. Pour limiter ces ruptures, la TVB permet d'identifier des zones de pro-

BUDGET

118 000 € pour la mise en place de la TVB (ressources humaines, éducation, sensibilisation).

COMMUNES MEMBRES

Boulogne-Billancourt, Chaville, Issy-les-Moulineaux, Marnes-la-Coquette, Meudon, Sèvres, Vanves et Ville-d'Avray.

CONTACT

Maria Spendel, directrice de l'environnement, email: maria.spendel@agglomeration-gpsso.fr

pagation des espèces: des espaces relais. «La trame étant un outil d'aménagement, il est nécessaire de traduire ces zonages dans les plans locaux d'urbanisme. Pour les communes qui révisent actuellement le leur, comme Issy-les-Moulineaux ou Sèvres, elle y est déjà insérée», poursuit la vice-présidente de la communauté d'agglomération.

Dix-huit mois de travail

La trame verte et bleue francilienne est issue d'une démarche de coconstruction qui a duré dix-huit mois, entre représentants de collectivités territoriales, de l'Etat, d'entreprises privées, d'associations environnementales et du grand public. Au total, 170 personnes y ont réfléchi dans le cadre de treize ateliers de travail: sept ateliers territoriaux, quatre thématiques transversaux, un avec les élus et un avec les services de la GPSO. «Notre objectif est de mettre en ligne d'ici fin 2014, une carte du système d'information géographique, accessible à tous, qui reprenne les inventaires de terrain», conclut Christiane Barody-Weiss. *Geneviève De Lacour*

Les actions à venir

Grand Paris Seine ouest a un objectif «zéro phyto» d'ici à 2018. «Absents des espaces verts depuis 2008, les produits phytosanitaires sont encore ponctuellement utilisés sur les terrains de football et dans les cimetières», explique Maria Spendel, directrice de l'environnement de la communauté d'agglomération. Côté pollution lumineuse, la baisse de la puissance électrique par télégestion des points lumineux «permettra de faire 35 à 40% d'économies d'énergie». Autres points importants: la restauration des ruisseaux naturels, des milieux humides et la lutte contre l'imperméabilisation des sols. «Beaucoup de rus ont été comblés, indique Christiane Barody-Weiss, vice-présidente "environnement" de GPSO. Il faut remettre cette eau en surface.»